L'UNIVERS Dorothée





MAGAZINE N°06

Club Science : Pâte électrique



QUATRE PILIERS D'AB



LES SCHTROUMPFS LE FILM



C'EST BIEN VRAI ÇA



2 SUPER POSTERS

1106202504 30

Dans ce numéro

03 Quatre pilliers d'AB

06 Le fabuleux monde d'hier

10 Dorothée et Julien Doré

11 Chewing-gum au goût très... french !

12 Les schtroumpfs

14 Power Rangers

16 Hils Holgersson

17 Vedette

20 Sophie et Virginie

23 Club sciences

25 Au cours de l'année 1979

28 les idoles des enfants

Rédacteur en Chef : Sébastien Colau
Source: Divers Auteurs

©Avril 2025

ORTF plus éditions

13 Poster Les Schtroumpfs

22 Poster Sophie & Virginie

L'UNIVERS Dorothée

Éditorial

Chaque génération a ses figures emblématiques, ses idoles qui ont marqué une époque, façonné des souvenirs et inspiré des vocations. Les années 80 et 90 n'ont pas échappé à cette règle, portées par des piliers incontestables du divertissement enfantin et adolescent. Dans le sillage d'AB Productions, Dorothée règne en maître, entourée de ses fidèles acolytes, offrant un spectacle qui devient culte. Les Minipouss, eux, insufflent aux jeunes téléspectateurs un goût pour l'extraordinaire, cette magie du minuscule qui transforme la banalité du quotidien en grande aventure. Julien Doré, quant à lui, représente une autre facette de cette nostalgie, un artiste moderne qui sait jouer avec les souvenirs de cette époque pour mieux charmer les nouvelles générations. Il fait écho à un passé vibrant tout en y ajoutant sa touche unique, prouvant que les références d'hier restent d'une pertinence folle aujourd'hui. Que dire du chewing-gum au goût si... French ? Une saveur qui traverse les années comme une madeleine de Proust, rappelant l'innocence des goûters d'enfance et le plaisir simple d'un petit bonheur sucré.

Le cinéma et la télévision continuent d'ancrer ces souvenirs avec des sagas incontournables. Les Schtroumpfs, après avoir conquis les planches des bandes dessinées et les écrans de télévision, s'invitent au cinéma avec un film qui ravive l'âme de ces petits êtres bleus malicieux. Power Rangers, en parallèle, électrisent l'imaginaire collectif avec leur courage et leur sens du devoir, preuve que les héros ont toujours leur place, peu importe l'époque. Même la musique conserve sa trace indélébile, comme avec les paroles du générique de Nils Holgersson, une mélodie qui traverse les âges et résonne encore dans les cœurs nostalgiques. Les marques aussi s'inscrivent dans cette mémoire collective, Vedette, pionnière des équipements électroménagers, rappelle une époque où l'innovation rimait avec praticité, ancrant les objets du quotidien dans une esthétique intemporelle. La télévision ne s'arrête pas là : Sophie et Virginie incarnent l'aventure et les émotions sincères d'un feuilleton marquant, tandis que Le Club Sciences éveille la curiosité des jeunes esprits, notamment avec la fameuse pâte électrique, qui transforme les expériences en découverte ludique. En 1979, le monde semblait s'ouvrir à toutes les promesses du futur tout en gardant un pied bien ancré dans les aspirations d'une jeunesse avide de rêve. Les idoles des enfants ont grandi, mais leur héritage perdure, façonnant notre imaginaire d'adulte, nous rappelant que chaque époque a ses héros, ses références et sa magie propre. Aujourd'hui, cet héritage nous inspire encore. Il ne s'agit pas seulement de souvenirs, mais d'une culture qui traverse les âges, prouvant que l'enfance est une force intemporelle.





Quatre piliers d'AB

Complices, parfois faire-valoir, mais toujours copains, Ariane, Jacky, Patrick et Corbier composent avec Dorothée les cinq doigts d'une même main. Au point de devenir pour le public une véritable famille de substitution. Dès les premiers rendez-vous sur TF1, ce quintet suit une seule et même partition écrite et dirigée par le chef d'orchestre Jean-Luc Azoulay. S'il apparaît évident que toute fiction naît sous la plume d'un auteur, chaque minute de toutes les émissions du « Club Dorothée » a aussi toujours répondu à cette règle. Entre 1987 et 1997, jamais Jean-Luc Azoulay n'a cessé d'écrire les jeux, les lancements et les sketchs de ses solistes qui forment aux yeux de leur public une véritable famille de substitution durant toute une décennie. Si l'art de l'improvisation a néanmoins toute sa place en direct, le conducteur du « Club Dorothée » précise à chacun son rôle Et au centre trône la reine Dorothée.



À sa droite se tient Ariane, alias « la bonne copine ». Avec un rire à provoquer des spasmes contagieux au mime Marceau, la petite brune a le regard perçant et la voix perchée. Ariane est l'appui fondamental sur lequel se repose Dorothée pour assurer la présentation des programmes jeunesse. Les deux complices n'ont d'ailleurs pas attendu TF1 pour compter l'une sur l'autre. Ainsi Ariane est le premier « joker » officiel de Dorothée à l'animation de « Récré A2 ». En 1980, le tournage de Pile et face retient la star d'Antenne 2 le temps de quelques heures de trop. De tous les « Récréamis », Ariane apparaît déjà comme la mieux placée pour occuper les avant-postes devant la caméra. Elle a participé auparavant aux comédies musicales (« Dorothée au pays des chansons », « Dorothée tambour battant »...), puis est devenue l'un des visages coutumiers de « Discopuce » et chante au même moment les génériques de Charlotte aux fraises ou de Woody Woodpecker (sous le label AB Productions). Avec des qualités égales de comédienne, chanteuse et même danseuse, Ariane vit depuis toujours dans l'univers des arts vivants. Elle porte d'ailleurs le nom de Carletti. Et au début du XXe siècle, Carletti rime avec acrobaties. Sa grand-mère maternelle était trapéziste et son grand- père contorsionniste. Quant à sa mère, Louise, elle tourna devant la caméra de Jacques Feyder (Les Gens du voyage, 1937), Marcel L'Herbier (Terre de feu, 1938), Christian-Jaque (L'enfer des anges, 1941) ou de Jean Delannoy (Le diamant noir 1941; Macao, l'enfer du jeu, 1942). La vedette du noir et blanc



épousa le réalisateur Raoul André dont les comédies (Clara et les méchants, 1958; Ces messieurs de la famille, 1968; Y'a un os dans la moulinette, 1974...) portées par Michel Serrault, Jean Poiret, Michel Galabru ou Francis Blanche apparaissent au Panthéon du cinéma populaire. Enfant de la balle, Ariane s'engage d'abord dans la voie classique des études de psychologie avant de s'inscrire secrètement au Cours Florent. Elle est repérée par Jean Anouilh à l'âge de 19 ans pour la pièce de théâtre La Culotte, avant de partager la scène avec Marthe Villalonga dans Comment devenir une mère juive en dix leçons. Et de rejoindre Dorothée, d'abord sur Antenne 2 puis sur TF1. « Mon rôle à moi était celui de la bonne copine. La production aimait bien me faire jouer les méchantes et les imbéciles pour laisser à Dorothée la fonction de gentille, toujours adorable avec tout le monde. Mais c'était un jeu », se confiait-elle en 2006. Au cours de l'été 1988, elle enregistre un 45 tours pour Le nouveau générique français d'un dessin animé japonais encore peu connu, Dragon Ball. La chanson (et le dessin animé) se transforme en phénomène en même temps que « Le Club Dorothée », « Au départ, Corbier et moi étions beaucoup moins payés que Jacky et Patrick, considérés plus importants que nous. Quant à Dorothée, elle était la seule à avoir un contrat avec TF1. J'ai progressivement abandonné la scène, dû refuser des festivals pour me consacrer à l'émission », poursuivait-elle. Ariane n'a plus le temps de s'adonner à sa passion pour le bridge et le backgammon. Pendant dix ans, elle tourne sept jours sur sept à La Plaine Saint-Denis où elle ne tarde pas à rencontrer son nouveau compagnon en la personne du musicien Rémi Sarrazin. Elle a participé au succès de « Pas de pitié pour les croissants », notamment à travers le duo des deux demoiselles installées au bout de la piste de danse et qui se font draguer à chaque fois par les deux mêmes imbéciles (Jacky et Patrick). Au fil des saisons, Ariane a aussi œuvré plus discrètement dans le domaine de la production de sitcoms, en occupant le fauteuil de directrice littéraire.

« Chansonnier non montmartrois », suivant sa propre définition, Corbier doit quant à lui sa rencontre avec le petit écran, ou plus précisément sa première apparition dans un programme pour la jeunesse, à Jacqueline Joubert. Né Alain Roux, il prend le pseudo de François Corbier en référence au poète François de Montcorbier, alias Villon, auteur de la célèbre « Ballade des pendus » Les clins d'œil et les jeux de mots, Corbier les manie avec dextérité: en témoignent le duo qu'il forme avec son frère à l'aube des sixties, Gouate&Mallat, et les chansons flash, ces fragments de ritournelles de quelques secondes qui empruntent au haiku japonais son immédiateté, dont il devient l'un des experts notoires. Corbier avait fait ses débuts sur le petit écran en 1969 sur le plateau de « Musicolor », en direct sur la deuxième chaîne, en détournant « La Chanson de Roland » en costume moyenâgeux. Du Club Med aux cabarets parisiens et même jusqu'aux ondes de France Inter, le chansonnier amuseur ne se sépare jamais longtemps de sa guitare et ne se destine pas du tout à une carrière durable à la télévision. « C'est la télé qui est venue me chercher. Madame Joubert est venue me voir un soir au Caveau de la République. À la fin du concert, elle m'a dit : "Les enfants rient. Vous m'amusez. Je fais une émission avec Dorothée sur la Deux. Si vous voulez nous rejoindre..." Alors, j'ai voulu regarder l'émission comme elle me l'avait dit. Et je me suis trompé de chaîne ! Mais j'ai dit OK pour "Récré A2"», évoquait-il avec le sourire en 2006. Le 6 janvier 1982, Jacky et Dorothée accueillent donc ce « nouvel ami » qui vient leur interpréter « Les rois mages » à l'occasion de l'Épiphanie. Corbier reprend son instrument en bandoulière l'après- midi même pour présenter une autre chanson de son cru, composée à partir de confidences d'enfants sur leurs petits malheurs... La barbe de Corbier devient dès lors presque aussi célèbre que le « Nez de Dorothée », du nom de sa chanson la plus populaire. L'ami des « copains » n'en oublie pas moins ses engagements.« Même dans les grandes déconnades, le "Nez de Dorothée" par exemple, j'avais réussi à placer quelques jolis mots : "Le président a dit c'est un scandale / Y'a plus d'ordre partout, c'est la pagaille/Le franc n'vaut plus un liard on ne parle que de bagarres / Notre hymne est poussiéreux chantons avant qu'il n'soit trop tard". »





À l'été 1987, Corbier suit Dorothée sur TF1. Le service public ne lui propose de toute façon rien de concret. Au « Club Dorothée » comme dans « Pas de pitié pour les croissants », il suit toutes les directives, même les plus folles : « Sur tous les tournages, et jusque dans le désert, Jean-Luc Azoulay faisait tout pour nous. Il nous regardait et cinq minutes après, l'idée était sur le papier. Nous par contre, nous ne savions pas du tout à quelle sauce nous serions filmés! Plus encore que des animateurs, nous étions des comédiens. »

Des quatre acolytes de Dorothée, Patrick Simpson-Jones reste sans aucun doute le moins acteur de la bande. Il n'en est pas moins devenu le plus célèbre des héros de « Pas de pitié pour les croissants », alias le justicier Superpat! Le journaliste manie déjà plusieurs langues lorsqu'il gagne le service des sports de Robert Chapatte et la troupe de « Récré A2 » sur Antenne 2. Fils d'un père britannique et d'une mère corse, l'imperturbable Patrick Simpson-Jones multiplie même plutôt les rôles à toute heure du jour et des week-ends sur la Deux, successivement speakerin, joker de William Leymergie pour « Télématin », mais aussi celui de Patrice Laffont pour « Des Chiffres et des lettres » et même de Jacques Martin dans « Incroyable mais vrai » ou « L'École des fans ». Moins associé aux programmes jeunesse que ses autres camarades, il n'hésite néanmoins pas une seconde à prêter sa voix de basse pour des versions « Récré A2 » des génériques de Zeltron ou de San Ku Kai. Son de premier 45 tours solo n'a pourtant rien à voir avec l'univers des dessins animés ou celui des comptines enfantines. En 1983, il enregistre « Bonsoir Madame » avec des accents appuyés de crooner et fait même la tournée des plateaux, du « Champs Élysée » de Michel Drucker à « Entrez les artistes » chez Jacques Martin. Patrick apporte avec lui son sérieux, sa culture générique et son flegme à l'équipe du « Club Dorothée » sur TF1.

Sur la chaine privée, il se plie à son tour à toutes les règles du jeu, aussi bien recevoir les seaux d'eau glacée du « Jeu de L'ABC » que de prendre l'air vraiment nigaud des « Trois héros » ou glorifier le célèbre « Spielvan »... Début 1991, il est pourtant le premier à quitter (provisoirement) l'aventure au profit de la co-animation de « La Ligne de chance », le nouveau jeu sur La Cinq, aux côtés d'Amanda McLane. Il revient sur TF1 dans la foulée et ce jusqu'en 1996. Il reste aussi (et surtout) l'un des héros de « Marotte et Charlie », l'une des séquences qu'il ne fallait pas rater au sein de « Pas de pitié pour les croissants», avec Jacky.

Certainement le plus dingue de la bande, Jacques Jakubowicz dit « Jacky » ne cherche ni à devenir chanteur, ni plus particulièrement à animer des émissions. Il doit ce virage à Jacqueline Joubert, encore et toujours elle. À la ville, la directrice des programmes jeunesse d'Antenne 2 est la mère d'un jeune homme nommé Antoine de Caunes. Et ce dernier officie chaque week-end à l'heure du déjeuner sur la chaîne publique dans « Chorus » depuis le toit du théâtre de l'Empire, situé à quelques dizaines de mètres de l'Arc de Triomphe. Le rendez-vous musical propose alors du live avec tout ce que la scène internationale compte de têtes d'affiche entre 1978 et 1981. Au lieu de le présenter seul, Antoine de Caunes persuade un attaché de presse qui avait débuté sa carrière chez Phonogram de le rejoindre devant la caméra. Avec Serge Gainsbourg, Alain Bashung ou Bob Marley dans son carnet d'adresses, Jacky accepte le rôle iconoclaste du « premier présentateur muet de la télévision française » comme il s'autoproclamera bien des années plus tard. Ses prestations loufoques tapent dans l'œil d'une Jacqueline Joubert toujours en quête de nouveaux talents pour son « Récré A2 ». En mars 1981, Jacky apparaît avec Zabou au générique de l'émission du mercredi et un mois plus tard avec Dorothée sur la scène de l'Olympia pour « Dorothée au pays des chansons » ! Ce nouveau « RécréAmi » n'en oublie pas le rock et la musique pour autant. « Les gens l'acceptaient, m'aimaient pour cela. J'ai toujours gardé plusieurs facettes », se souvient-il. Après « Chorus », il officie aux mythiques « Enfants du rock » avec Philippe Manoeuvre et Antoine de Caunes, avant de tenir les manettes de « Platine 45 », remplacée en avril 1985 p « Superplatine », les rivales affichées du « Top 50 » de Canal+. Il se frotte alors également à l'exercice de la chanson, d'abord aux côtés de Lio dans « Tétèou » (1984), puis chez AB pour « Le Parleur du haut-parleur ». Et avec succès là encore « Les émissions jeunesse de l'époque, c'était d'abord Jacky et Dorothée aux yeux des gosses, depuis notre duo dans "Hou... la menteuse"! En 1986, j'ai rejoint TF1 pour présenter "Vitamine", mais Dorothée est arrivée sur la chaîne l'année suivante avec le Club. » Après la parenthèse



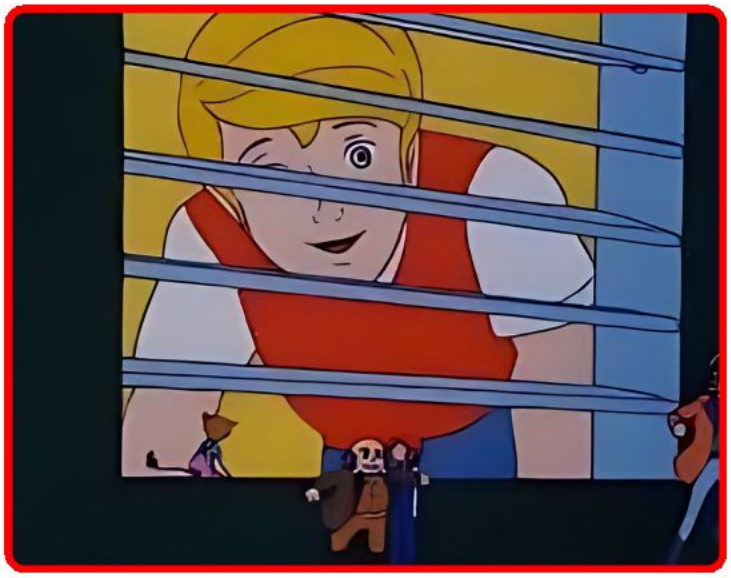
« Vitamine » il reprend le fauteuil vacant de Karen Cheryl, Jacky retrouve donc Dorothée, Ariane, Corbier et Patrick comme si de rien n'était. Dans sa valise, il a embarqué le concept du « Jacky Show » qui demeure indissociable du « Club Dorothée » Jean-Luc Azoulay lui confie la partition du fou du roi qu'il maîtrise déjà si bien, celui qui distrait et qui se retrouve immanquablement dans les situations les plus saugrenue en direct. « Un jour, je me suis retrouvé bloqué sur un tronc d'arbre au beau milieu des Antilles ! Je n'arrivais plus à descendre. L'équipe s'est marrée pendant toute l'émission. » Alors, quand il s'agit d'enfiler les habits d'une fillette et jouer à « Marotte et Charlie », rien de plus facile pour lui, du moins en apparence.



Les Minipouss

On rêvait d'en avoir à la maison étant enfant. Encore maintenant on les accueillerait avec plaisir. Ces petits êtres à moitié homme étaient les meilleurs confidents qu'on puisse avoir. Bien avant Arthur de Luc Besson, bien avant Ariety de Chibli, ils étaient toujours là quand il faut : Les Minipouss

Aux Origines



Bien avant d'être l'un des plus gros succès de TF1, la série a d'abord été une série de romans pour enfants écrits par l'auteur américain John Lawrence Peterson. Le premier livre, sorti en 1967, a très bien marché, puis, suivront bien d'autres qui confirmeront l'attachement des enfants aux aventures des Littles. Dans le roman original, Les Minipouss habitent, tout comme dans les dessin animé, dans une grande maison dans laquelle ils trouvent tout ce dont ils ont besoin. En échange des objets qu'ils prennent, ils font en sorte que la maison soit toujours en bon état. Seulement, un été, la famille The Biggs part en vacances et la laissent aux new combes. C'est une calamité ! La famille attire l'un des pires ennemis des Minipouss : les souris. Alors qu'on pense que cela ne peut pas être pire, la famille décide d'acheter un chat pour faire face au problème.

L'Histoire

Écoutez ! Approchez ! Regardez mieux ! Encore plus près, sinon vous risqueriez de passer à côté d'incroyables : Les Minipouss. Mi-homme, mi-animal, ces créatures extraordinaires ne sont pas plus grandes qu'un pouce et vivent à l'intérieur des murs de nos maisons. Le mondes des Minipouss est exactement le même que le nôtre, juste un peu plus petit et riche en aventures.

Dans ce dessin animé, l'histoire se concentre sur la famille Mini. Ils vivent à l'intérieur de la maison d'Eric Legrand (Henry Bigg en Anglais). Seul Eric est au courant de l'existence des Minipouss (ce qui reste un mystère d'ailleurs). Ensemble, ils vont protéger leur secret et empêcher le reste du monde de connaître leur existence. Cependant, un homme, le professeur Chassard tentera par tous les moyens de les capturer pour devenir célèbre. Il les traque sans relâche grâce à de nombreux appareils sophistiqués.



En 1981, la network ABC décide d'adapter le livre en série animée. Andy Heyward, qui avait de nombreux contacts aux États-Unis grâce à son ancien poste chez Hannah-Barbera, entend parler du projet. Il en informe Jean Chalopin qui se présente devant les responsables jeunesse d'ABC, notamment Squire Rushnell. Il lui a fal- lu beaucoup d'audace car, à l'époque, il n'avait pas grand chose à présenter à la chaîne. Ulysse 31 était en cours de finition, les Cités d'Or en cours de production et Bernard Deyriès tra- vaillait également sur le pilote de l'Inspecteur Gadget avec Bruno Bianchi. Bref, la DIC était une toute jeune société et n'avait pas encore fait ses preuves sur le marché du dessin animé. Pourtant Jean Chalopin était un vendeur hors- pair et savait se montrer convaincant lorsqu'il le allait. ABC décide donc de leur faire confiance et leur confie le projet des Littles. D'autant plus que les financements n'étaient pas un pro- blème car la CLT, gros partenaire financier de la DIC, continuait de les soutenir et d'investir dans les lancements des séries.

C'est ainsi que la DIC commence la création de trois spéciaux qui donneraient par la suite le long-métrage diffusé uniquement en France, «La véritable histoire des Minipouss », dans lequel on explique la rencontre et l'amitié entre Eric, Tom et sa sœur Lucie. ABC voulait d'abord savoir si la société était capable d'assurer au niveau de la qualité et ne voulait pas s'engager tout de suite. La chaîne dépêche alors un ancien animateur de chez Disney, John Ahern pour superviser le travail. Bernard Deyriès fait également appel à Philippe Landrot qui avait été assistant-réalisateur sur « La bergère et le ramoneur » et animateur sur << Le roi et l'oiseau ». Bernard Deyriès, qui voyageait déjà entre les studios de Paris et de Tokyo, s'attèle à la tâche et crée tout le design des personnages avec l'aide d'Edouard David. Toutes les recherches sont faites en France avant de passer entre les mains des Japonais. Lorsqu'on les observe, on peut





remarquer que les Minipouss sont empreints du style Disney. Bernard s'en explique : « À l'époque, la seule référence en matière de dessins animés et de longs-métrages est Disney. Le design des Japonais n'est pas du tout apprécié que ce soit en Europe ou en Amérique et le concept était avant tout fait pour ABC >>. Mais, ce sont là les seuls rapprochements que l'on peut faire. Bernard Deyriès et Edouard David ont commencé à partir de rien. Ils n'avaient aucun visuel sur lesquels s'appuyer. Bernard se souvient : << On avait juste la bible avec l'adaptation pour la télévision. Edouard David et moi échangions des idées. On avait en tête des lutins, c'est pourquoi ils ont des oreilles pointues. Après, on a vu que c'étaient des petits êtres qui vivaient dans les murs, comme des souris. C'est de là que viennent leur queue et leurs grandes dents. Ensuite, on a créé tout un univers et on a commencé à réfléchir au moyen d'intégrer des objets du quotidien que les Minipouss prenaient et ce à quoi ils pouvaient servir, comme les allumettes. On avait beaucoup de liberté parce que les Américains ne vérifiaient pas tout. Autant sur les scripts et les scénarii, ils étaient très pointilleux et donnaient leur avis ou des directions, autant sur le graphisme, on était assez tranquilles >>. En revanche, il y avait une charte générale pour tous les dessins animés que les Américains tenaient à respecter et qui était beaucoup plus restrictive qu'en France. On ne pouvait pas montrer d'armes à feu, il ne fallait pas que les choses soient trop réalistes ou encore trop sanglantes. C'est comme cela que la DIC s'est tournée par la suite vers les armes laser. Bernard Deyriès : « On a parlé aussi de drogue ou d'alcool dans les Minipouss mais il fallait le faire de façon détournée, plus diplomatique pour les enfants. On s'est débrouillé avec les exigences de chacun. On a créé des personnages malins, débrouillards avec des pièges rigolos ». Une fois la partie recherche effectuée, Bernard Deyriès dessine les storyboards et les envoie au Japon. TMS et son président Fujioka, leur mettent à disposition une jeune équipe de très bons animateurs qui travaillaient sur le long-métrage Little Nemo. Il voulait former ses animateurs à l'animation américaine et c'était l'occasion ou jamais. Toutefois, le travail de Bernard Deyriès ne s'arrêtait pas là : « Lorsqu'on récupérait les layouts, on devait les vérifier et les retoucher car les Japonais avaient tendance à étirer les mentons et les faire très pointus. En revanche, on discutait du storybaord et ils nous le faisaient améliorer. On travaillait jusqu'à 23H et on reprenait le lendemain matin à 10H. Les Japonais n'étaient pas très matinaux >>. Les spéciaux sont diffusés lors de la tranche mythique américaine, Saturday morning d'ABC,

l'une des trois plus grosses chaînes au monde. Et là ! Bingo! Le programme arrive en tête des cent premiers. La première saison est lancée pour 13 épisodes, le format de l'époque. Dans le dessin animé, la famille Newcombes sera remplacée par un scientifique et son assis- tant. Mais à la différence des Newcombes, ils sont au courant de l'existence des Minipouss et cherchent à prouver au monde entier leur existence. Puis une deuxième et troisième saison suivront, de 8 épisodes chacune. La série sera ainsi diffusée entre 1983 et 1985 sur ABC et à partir de 1984 en France sur Canal + dans l'émission Cabou cadin puis sur TF1 dans les émissions Vitamine, la vie des Botes et Club Dorothée. La série fonctionnait tellement bien qu'un nouveau spécial est produit : « Les Minipouss et la statue de la Liberté ». Ce spécial, scindé en 3 épisodes, était dirigé avant tout vers le public américain puisqu'il raconte l'histoire des ancêtres des Minipouss, arrivés avec les premiers colons, dont une grande partie étaient Français. On peut ainsi croiser des Minipouss français parlant avec un accent. Il fut quand même diffusé en France en 1986 avant d'être regroupe en vidéo. Un dernier spécial, intitulé « Christmas spécial », qui était en fait une compilation d'épisodes sans aucun apport supplémentaire sortit uniquement aux États-Unis. Grâce au succès des Minipouss et parce que l DIC renouvelait le genre du dessin animé au États-Unis, dont le marché était occupé par le productions d'Hannah Barbera, les deux autre chaînes nationales vinrent ensuite démarche le DIC.





La partie éducative

A la fin de chaque épisode, comme dans beaucoup d'autres dessins animés, la DIC va apposer sa patte et proposer une séquence bricolage de quelques minutes. Ainsi, on retrouve Eric en compagnie de Tom et Lucie. L'ingéniosité des Minipouss est mise à l'honneur : ils vous démontrent qu'avec peu, on peut réaliser de nombreux objets.




Les Minipouss

Dorothée et Julien Doré

UNE RENCONTRE MUSICALE PLEINE DE NOSTALGIE

Le spectacle de Julien Doré a fait escale à l'Accor Arena de Paris ce samedi 5 avril 2025, offrant aux spectateurs une surprise mémorable. Fidèle à sa réputation de créateur d'instants inattendus, le chanteur n'a pas dérogé à ses habitudes.
Enchaînant les reprises originales issues de son dernier album Imposteur, Julien Doré a captivé son public avec une mise en scène audacieuse. C'est alors que le logo emblématique du "Club Dorothée" est apparu en arrière-plan, comme le rapporte ORTF+. Au piano, il entame les premières notes de "Allô, allô monsieur l'ordinateur", tandis qu'une silhouette familière se dessine sur le côté gauche de la scène.





Une surprise de prestige !

"C'est bel et bien Dorothée qui fait son entrée aux côtés de Julien Doré pour interpréter ce tube ''Allo, allo, monsieur l'ordinateur", emblématique de 1985. Le public, incrédule et ébloui, reste sans voix. En quittant la scène, le chanteur originaire du Gard s'exclame, ému : 'Je ne sais pas vous, mais j'ai l'impression d'être un gamin là...''

"D'après ORTF+, cette collaboration a été rendue possible grâce aux Musclés, le groupe mythique de Dorothée. En janvier, Julien Doré avait enregistré avec eux une séquence spéciale pour une émission dédiée à l'animatrice, diffusée sur TF1. Ensemble, ils avaient notamment interprété 'Allô, allô, monsieur l'ordinateur'."

Un instant rare et précieux

"Absent lors de l'émission, l'interprète de Coco Câline avait adressé un message chaleureux à l'animatrice. Ils ont maintenu le contact par la suite, et lorsque Julien Doré lui a proposé de le rejoindre sur scène, Dorothée a accepté avec enthousiasme. Aujourd'hui âgée de 71 ans, elle se fait extrêmement rare sur la scène publique."



Chewing-gum au goût très... French !

HOLLYWOOD ? LE PREMIER CHEWING-GUM MADE IN FRANCE

De 1958, date de sa première campagne de pub, à fin des années soixante, Hollywood a surfé sur les thèmes chers à la jeunesse: d'abord rock, puis twist, et enfin yéyé... En 1972, l'agence Bélier crée un slogan qui va placer la marque sur un autre registre, tout aussi porteur: le sport. « Fraîcheur de vivre » quatre syllabes sur notes! La musique composée par Alain de Senneville et Olivier Toussaint, va dévaler les pentes de ski, faire du canoë-kayak, affronter les hauteurs en Deltaplane. Bref! une jeunesse saine et vigoureuse, au sourire éclatant! Aujourd'hui encore, ce même slogan accompagne la marque mais sur fond de jungle urbaine. En 1999, l'agence BETC Euro RSCG tente le grand jeu. Dans une mise en scène « hollywoodienne », la statue de la Libert (quel symbole de l'Amérique !) mâche une tablette de chewing-gum et décide de « vraiment » prendre sa liberté. L'énorme masse se met en mouvement, créant stupeur des passants, et plonge dans l'Hudson. Si ce fil (réalisé par les frères Poiraud) a recueilli de nombreux prix, il n'a pas fait vaciller le marché américain, résolument réfractaire au produit... Les États-Unis sont en effet le seul coin au monde où Hollywood n'est toujours pas vendu alors que la marque s'apprête à conquérir la Chine.



UN PEU D'HISTOIRE

En 1952, un ancien Gl, Courtland E. Parfet, lance en France le premier chewing-gum à la chlorophylle sous la Marque Hollywood Chewing-gum.
1961, General Foods Corporation rachète Hollywood Chewing-Gum. 1968, premier film publicitaire diffusé à la télévision. 1972, création du slogan « Fraîcheur de vivre » et de la musique qui l'accompagne. 1980, déclinaison du concept fraîcheur de vivre à travers une série de films publicitaires qui ont pour thème le sport 1986, apparition du chewing-gum sans sucre, baptisé Hollywood Light. 1999, lancement du site Internet.



ETES-VOUS BUBBLE OU CHEWING... GUM?

Le bubble-gum a été inventé ..par erreur! Un en 1928 comptable de 23 ans, Walter Dierner, travaillant chez un fabricant de chewing-gum à Philadelphie (The FleerChewing-Gum Company), s'essayait durant son temps libre à de nouvelles recettes Malaxage et pétrissage sont les deux mamelles de lagomme! Walter abusa des deux et obtint une pâte moins collante et plus élastique. Soudain, il vit apparaître des bulles et envisagea tout de suite que cela pourrait faire un succès dans les cours de récréation. Le seul coloris disponible dans l'usine était le rose. Jusqu'à aujourd'hui, c'est la couleur généralement utilisée pour ce genre de produit. À la fin de sa carrière, devenu vice-président de la société qui l'employait à ses débuts, il organisait des concours de bulles dans son jardin. Si vous aimez les goûts chimiques, vous adorerez!



Les Schtroumpfs - Le film

Le film Les Schtroumpfs de 2025 promet d'être une aventure captivante et pleine de magie. Réalisé par Chris Miller, ce long métrage mêle prises de vues réelles et animation 3D, offrant une nouvelle adaptation de l'univers des Schtroumpfs créé par Peyo, sans lien avec les précédents films.

Synopsis

L'histoire débute avec l'enlèvement mystérieux du Grand Schtroumpf par les sorciers maléfiques Razamel et Gargamel. La Schtroumpfette, accompagnée de son meilleur ami, le Schtroumpf Sans-Nom, part en mission pour le sauver. Leur quête les mène dans le monde réel, où ils rencontrent de nouveaux alliés hauts en couleur.

Distribution

Le casting vocal est impressionnant :

- Rihanna prête sa voix à la Schtroumpfette.
- John Goodman incarne le Grand Schtroumpf.
- Dorothée, quant à elle, double le personnage d'Enjouée, un grimoire magique et malicieux très convoité





Date de sortie

- France : 16 juillet 2025
- Royaume-Uni, États-Unis : 18 juillet 2025

Avec un mélange de comédie, d'aventure et de musique, ce film semble être une célébration de l'univers des Schtroumpfs, tout en introduisant des éléments modernes et innovants. Est-ce que cela vous donne envie de le découvrir au cinéma ?

Voix françaises

- Sofia Essaïdi : la Schtroumpfette
- Gérard Hernandez : le Grand Schtroumpf
- Dorothée : Enjouée, le grimoire
- Patricia Kaas : Mama Poot
- Virginie Hocq : Moxie
- Jérôme Commandeur : le Schtroumpf sans nom
- François Damiens : Razamel
- Philippe Katerine : le Schtroumpf coquet

L'UNIVERS Dorothée



AVIS DE RECHERCHE

LES SCHTROUMPFS LE FILM

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA
LE 16 JUILLET

Les Power Rangers

«QUE LE POUVOIR VOUS PROTÈGE! »
«MORPHINOMÉNAL! » SOURIRE AUX LÈVRES OU LES YEUX BRILLANTS, CE GENRE DE FORMULE ÉVEILLE FORCÉMENT DES SOUVENIRS. LES POWER RANGERS SONT COMME LEURS JOUETS, OMNIPRÉSENTS! AU POINT QU'ON OUBLIE QUE CE PHÉNOMÈNE DU PETIT ÉCRAN ET DU PRODUIT DÉRIVÉ EST AUSSI UNE INCROYABLE AVENTURE COMME SEULE NOTRE POP CULTURE EN EST CAPABLE...

Avec leur costume en spandex flashy, leurs chorégraphies très théâtrales et leurs monstres d'adversaires en caoutchouc aux allures délirantes, le quintette de vengeurs n'a pas manqué qu'on se paie sa tête, quand on ne les confondait pas avec les cousins de Bioman. Mais de par leur énorme succès, et une volonté de ne jamais trop se prendre au sérieux, ce n'était pas cher payé. C'est avec le recul que l'on se demande si les Mighty Morphin Power Rangers n'étaient pas comme une apothéose de notre culture globale, l'ultime hybridation culturelle qui fusionne les origines différentes en une nouvelle histoire, s'amusant du choc cultu- rel pour en faire autre chose. Pour ce qui est de la méthode de prendre des images d'une production, les remonter et les compléter avec d'autres pour en faire une réalisation nouvelle, cela n'a rien de neuf. Roger Corman, le pape du microbudget fantastique, s'est approprié les plus beaux effets spéciaux du film russe Nebo Zoyt (1959) pour remonter son propre film avec des monstres à sa façon, un « remix » signé d'un tout jeune Coppola sous le titre L'Appel du ciel. Même le si beau Voyage dans la préhistoire (1955) de Karel Zeman a été remonté par des producteurs américains en 1966 pour devenir une aventure dans Central Park... Mais ce qu'a accompli Haim Saban dépasse le simple détourne- ment. Il a réinventé un genre! Péché mi- gnon du public japonais, le super sentai est un genre avec ses règles : une équipe de cinq combattants, chacun identifié par sa couleur, ses pouvoirs et son rôle dans l'équipe, qui défendent la Terre contre des monstres délirants, généralement avec le concours d'un robot géant composé de leurs véhicules respectifs. Aussi populaire au Japon qu'inconnu ailleurs, le genre n'est pas parvenu à entrer aux États-Unis, en dépit des tentatives d'autorités comme Stan Lee. Jusqu'à Haim Saban, celui qui avec sa petite maison de disques parisienne est devenu le géant de la musique de dessin animé, pour avoir fait fortune avec une chanson dont personne





ne voulait, le générique de Goldorak. Passé à la production et de passage au Japon, il a le coup de cœur pour ce sentai découvert à la télé et se dit qu'en conservant combats et effets spéciaux, complétés de scènes tournées avec des acteurs occidentaux, il y a moyen de faire à peu de frais une sé- rie d'un genre complètement nouveau. Il contacte donc le fabricant de jouets attitré du genre depuis les années 1970, Bandai, qui chaque année produit une gamme de jouets accompagnant les nouveaux thèmes du nouveau sentai produit par la Toei. L'inventeur du Tamagochi a déjà une antenne aux États-Unis, mais n'arrive pas à vendre ces jouets déclinés de séries in- connues des petits Américains. Tenace, c'est après... huit ans d'efforts que Saban parvient à son but, en 1993. Il remonte les épisodes du sentai Zyuranger (1992), one et remplace toutes les scènes avec des mon acteurs japonais par des scènes tournées aux Etats-Unis, quitte à modifier l'histoire. Et c'est Bandai qui suggère de remplacer le peu vendeur Zyuranger par Power Rangers qui, par référence au public cible de Teenage Mutant Ninja Turtles, devient Mighty Morphin Power Rangers... La direction de Fox Kids n'y croit pas, mais a l'audace de lui donner sa chance. Mighty Morphin Power Rangers est diffusé en août 1993, et devient immédiatement un énorme carton. Une véritable révélation qui fait exploser les ventes de jouets queBandai vendait de moins en moins bien au Japon ! Fidèle à sa méthode. Saban reprend les sentai Dairanger (1993) et Kakuranger (1994) pour ses deux saisons suivantes, composant en 155 épisodes la base d'une production hybride, critiquée par les puristes du santai, mais aussi inclassable qu'adorée par les plus jeunes...

UNE FRANCHISE INÉPUISABLE

À la différence des petits Américains, le public français connaît déjà un peu cet univers riche de combats chorégraphiés, de cascades, d'explosions, de robots géants et de monstre en caoutchouc grâce aux diffusions de San Ku Kaï et X-Or, dès 1979 et 1983. Le succès n'en est que plus important à la diffusion de la première saison en avril 1994 ! D'autant qu'il est accompagné d'une solide gamme de jouets par Bandai qui, disposant de tous les moules des jouets des sentais utilisés par Saban, va proposer de très nombreuses références en fonction des pays. Une gamme renouvelée à chaque nouvelle saison, changeant de sentai original, proposant de nouveaux héros, de nouveaux méchants... En France, ce sont les jouets correspondant à la seconde saison aux États-Unis qui nous parviennent en particulier, avec des modèles qui vont devenir de véritables incontournables comme les blisters des flip-head. les figurines dont la tête des personnages bascule d'une pression sur un bouton pour laisser place à la tête masquée du Power Ranger, plutôt que les figurines de 20 cm sorties en 1993 pour la première saison, fa- briquées sur la base des moules employés pour les jouets Turborange et Fiveman... Parmi les plus grosses pièces on trouve le Titanos motorisé, le Dragon Zord avec son





Power Ranger vert, et bien sûr l'autre star, robot géant oblige, le grand Megazord, com- posé des cinq Zords attachés à chacun des cinq héros. Le veinard qui a les trois pou- vant composer le géant ultime, l'Ultrazord... La demande pour ces modèles bien particu- liers n'a pas manqué de rappeler à certains détaillants la folie Goldorak tant il est vite devenu difficile de s'en procurer pour le Noël 1994... Série avec ceinturon lumineux, packs de Thunder Bike avec sa figurine de 12 cm, reproduction des armes avec leurs sons « électroniques » Power Blaster, Dragon Dagger... , en grande figurine articulée de 30 cm, en 20 cm avec chacun son logo sur la poitrine, en petites figurines de 10 cm, en minifigurine à collectionner de 7 cm, et en pack Micro Machines dès 1994, sans oublier la grande famille des monstres des Evil Space Aliens - gentiment traduits par « Les Extra-terrestres » sur la boîte... et pour les amateurs de vitesse le circuit TCR distribué par Ideal, avec les Power Rangers rouge et vert sur leur bolide... Cette avalanche de jouets n'est que le début d'une licence inépuisable qui, changeant plusieurs fois de propriétaire, ne va dès lors plus cesser de s'enrichir et de se renouveler...

Nils Holgersson

Il a quitté son village
Et ses parents et ses amis
Pour suivre les oies sauvages
Au-dessus de son pays

Nils Holgersson
Qu'est-ce que tu vois de là-haut ?
Nils Holgersson
Dis-moi si le monde est beau

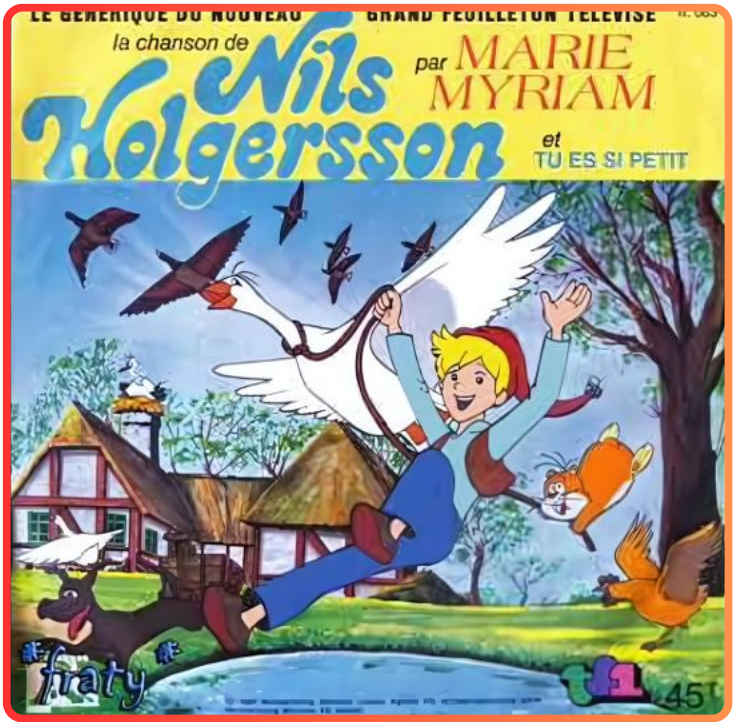
Pour t'en aller en voyage
Toujours plus loin, plus loin là-bas
Tu as choisi les nuages
Emmène-nous avec toi
Pas d'excédents de bagages
Quand on survole un univers

Son compagnon de voyage
C'est seulement un hamster

Nils Holgersson
Qu'est-ce que tu vois de là-haut ?
Nils Holgersson
Dis-moi si le monde est beau

Comme il n'est pas toujours sage
Martin le jars veille sur lui
Avec un corbeau sauvage
Son vieux copain Bataki
C'est une belle escadrille





Qui se promène au ciel suédois
Même si sa nouvelle famille
C'n'est jamais qu'un troupeau d'oies

Nils Holgersson
Qu'est-ce que tu vois de là-haut ?
Nils Holgersson
Dis-moi si le monde est beau

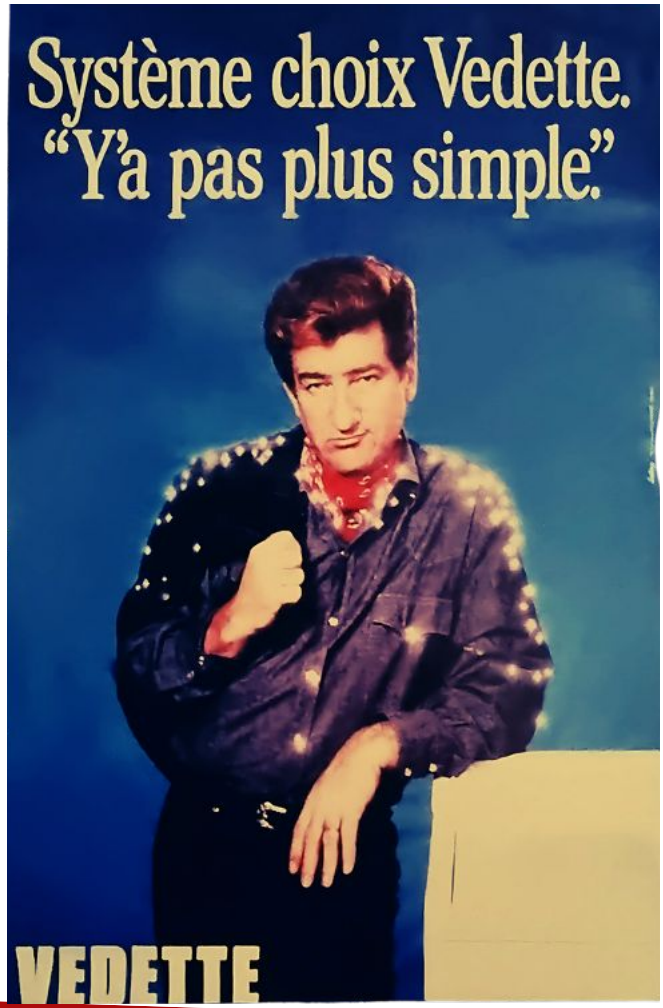
Pour t'en aller en voyage
Toujours plus loin, plus loin là-bas
Tu as choisi les nuages
Emmène-nous avec toi



Titre : La chanson de Nils Holgersson
Année : 1983
Auteurs compositeurs : Andrea Wagner - Karel Svoboda / paroles fr. : Charles Level
Durée : 2 m 59 s
Label : Adès
Interprète : Marie Myriam

« C'EST BIEN VRAI ÇA ! »... ET APRÈS ?

Accéder au vedettariat, c'est le rêve de beaucoup, mais y arriver à l'âge de 79 ans, relève du pronostic impossible. Et c'est bien à cet âge-là qu'une villageoise, madame Jeanne Denis, ancienne lavandière, est propulsée sur le devant de la scène. Pierre Baton, directeur de création à l'agence Bazaine, passe ses étés en Normandie. Il connaît cette douairière au franc-parler et propose de la faire jouer dans le prochain film des machines à laver dont il gère le budget. Le scénario? Une jolie démonstration sur le mode «Avant-Après » comparerait la qualité de lavage des machines à celle des vieux battoirs à l'ancienne. Une «experte » signerait la séquence d'un «C'est ben vrai ça», coupant court à tout questionnement. 1972, première apparition de la joviale grand-mère. L'engouement du public est immédiat. S'ensuit une série de spots déclinant les vertus et valeurs du lavage «made in Vedette». La collaboration durera dix ans, hissant la marque et son porte-parole à un taux de notoriété de 80 % auprès des Français. Le succès est à double tranchant. Qu'adviendrait-il en cas de décès? Comme pour la succession d'un monarque, il faut prévoir la relève. En 1978, l'agence commence à amorcer la transition. La Mère Denis n'apparaît plus qu'en fin de film. Trois secondes sur un spot qui en compte trente.





Le public s'en contente. 1982, alors que la Mère Denis-89 ans-se porte comme un charme, l'agence ose la supprimer des écrans. Pour représenter au mieux l'association de la tradition, de l'outil et du geste, un film montrera une brosse en chiendent frottant vigoureusement une nappe à carreaux. Côté rustique, on ne pouvait faire mieux. Côté psychologique, ce fut une catastrophe. «On nous a tué notre Mère Denis!», «Les publicitaires sont des êtres sans cœur: après avoir exploité cette pauvre femme, ils la remplacent par une vulgaire brosse...». Cellule de crise chez l'annonceur et grosse campagne e d'information de la part de l'agence: la Mère Denis vit toujours, elle est en parfaite santé. Les journalistes se précipitent. De sa maison de retraite, celle-ci accorde des interviews et raconte combien elle est heureuse de voir la télévision en couleur, maintenant qu'elle a les moyens de se la payer. Voici la France rassurée. Bazaine laisse tomber la brosse et reprend quelques images d'archives de notre Mère Denis. Il faut cependant en finir avec cette histoire! En 1986, elle opte pour un consensuel mais hasardeux: «Nous sommes toutes des Mères Denis» clamé par une bande de joyeuses ménagères filiformes. Que celles qui revendiqueraient vouloir ressembler à cette octogénaire rurale lèvent le doigt... La campagne en est restée là. Est-ce parce qu'il s'était fait remarquer dans le film de Bertrand Tavernier Coup de torchon?, l'agence fait appel à Eddy Mitchell pour incarner la nouvelle «parole de Vedette». L'alliance inattendue entre l'ex-rock et la marque fonctionne. Vedette retrouve son équilibre dans le cœur des Français. La série commence 1988. Un joli coup de pub qui balaye les interrogations métaphysiques résistantes mais ne parviendra jamais à faire oublier cette Mère Denis à qui, reconnaissant, l'annonceur versera une rente viagère jusqu'à son décès. Jeanne Denis, née Le Calvé, est morte le 17 janvier 1989.

LA PUBLICITÉ DE LA MARQUE VEDETTE : UNE ALLIANCE DE CRÉATIVITÉ ET DE PROXIMITÉ

Depuis ses débuts, Vedette a su se démarquer non seulement par ses produits innovants, mais aussi par ses campagnes publicitaires mémorables. Alliant créativité, proximité et authenticité, ces publicités ont joué un rôle clé dans la construction de l'image de marque de Vedette.

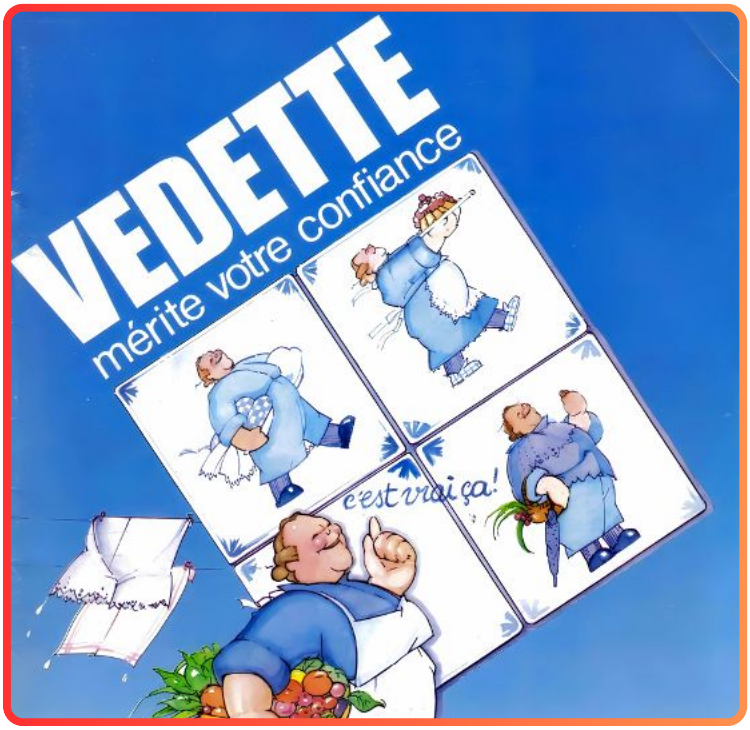
LES DÉBUTS DE LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE

La publicité de Vedette a commencé avec des campagnes simples et directes, mettant en avant la fiabilité et la praticité de leurs produits. À une époque où l'électroménager devenait un élément central de la vie quotidienne, Vedette a su captiver les consommateurs en valorisant les bénéfices concrets de leurs appareils.

LE TON ET LE STYLE DES CAMPAGNES

Les publicités Vedette sont souvent reconnaissables à leurs messages chaleureux et accessibles :

- Un focus sur la vie quotidienne : Les campagnes mettent en scène des situations familiales courantes, soulignant comment les produits Vedette simplifient les tâches domestiques.
- Une touche d'émotion : L'humour, la nostalgie ou la convivialité sont fréquemment utilisés pour établir un lien émotionnel avec le public.
- Des slogans percutants : Au fil des années, Vedette a créé des slogans mémorables qui reflètent la qualité et la fiabilité de leurs produits.





ÉVOLUTION AVEC LE NUMÉRIQUE

Avec l'essor du numérique, Vedette a su adapter sa stratégie publicitaire :

- Présence sur les réseaux sociaux : Des campagnes interactives et engageantes permettent à la marque de rester proche de ses consommateurs.
- Publicités vidéo : Des clips modernes et dynamiques présentent les caractéristiques des nouveaux modèles.
- Collaboration avec des influenceurs : Vedette a collaboré avec des personnalités influentes pour toucher une audience plus jeune et plus connectée.

EXEMPLES MARQUANTS DE CAMPAGNES

Au fil des décennies, Vedette a marqué les esprits avec des campagnes publicitaires emblématiques. Par exemple :

- Une campagne télévisée célèbre où la "solidité légendaire" des appareils Vedette était testée dans des conditions extrêmes.
- Une série de publicités print qui montraient des familles heureuses, renforçant l'idée que Vedette fait partie intégrante des foyers.

IMPACT DE LA PUBLICITÉ SUR LA MARQUE

Les efforts publicitaires de Vedette ont largement contribué à :

- Renforcer la notoriété de la marque : Les campagnes ont permis de positionner Vedette comme un leader dans son secteur.
- Créer une relation de confiance : La communication axée sur les valeurs familiales et la qualité des produits a fidélisé des générations de consommateurs.
- Accroître l'innovation : La publicité a également servi à présenter les innovations technologiques des produits Vedette.

La publicité chez Vedette ne se limite pas à vendre des produits, elle reflète une vision plus large : celle d'accompagner les foyers dans leur quotidien en apportant simplicité, fiabilité et un soupçon de magie. La marque continue d'innover dans ses campagnes pour rester connectée avec les attentes et les valeurs de ses clients.

Vedette
mérite votre confiance







Sophie et Virginie

LES ORPHELINES FRANÇAISES

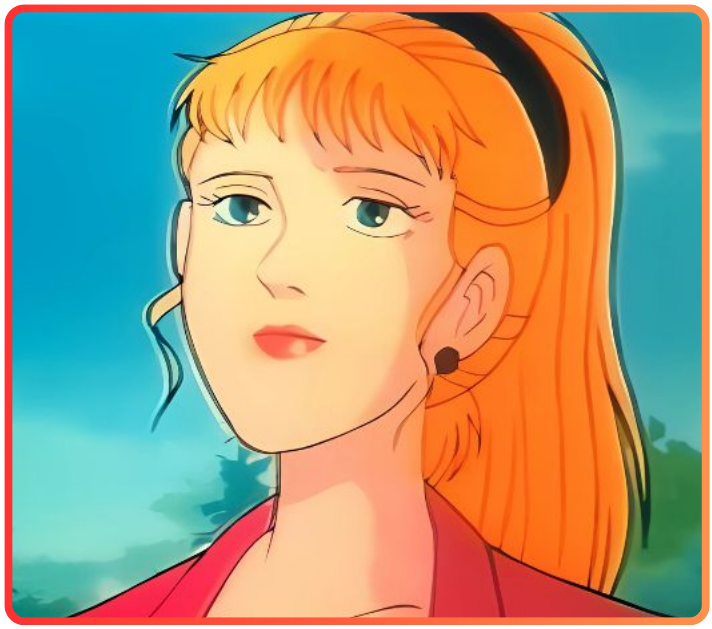
BIENVENUE CHEZ SOPHIE ET VIRGINIE, HÉROÏNES DE LA SÉRIE ANIMÉE FRANÇAISE ÉPONYME, ET FILLES DU COUPLE MERCIER, DEUX ÉMINENTS EXPLORATEURS. ELLES NOUS ENTRAÎNENT DURANT 52 ÉPISODES DÉCOUPÉS EN DEUX SAISONS MÊLANT INTRIGUES, SUSPENSE ET ROMANCE AU CŒUR DE LA FRANCE DES ANNÉES 1990 MAIS AUSSI SUR LE CONTINENT AFRICAIN.

La première saison se déroule dans la France des années 1990. Nous faisons alors la connaissance d'une petite et aventurière, les Mercier, habitant la Province, dans une campagne ensoleillée et verdoyante. Le père et la mère sont d un jeune couple d'explorateurs renommés dont la prochaine mission les amène à rejoindre l'Afrique des l'ouverture de la série. Leurs deux filles sont Sophie, la cadette, jeune, intrépide et joyeuse, et Virginie, l'aînée, adolescente réservée et volontaire. Durant leur absence, c'est la serviable Léontine, doyenne des lieux au service des Mercier, qui est chargée de veiller sur leurs deux progénitures.



VERS L'ORPHELINAT

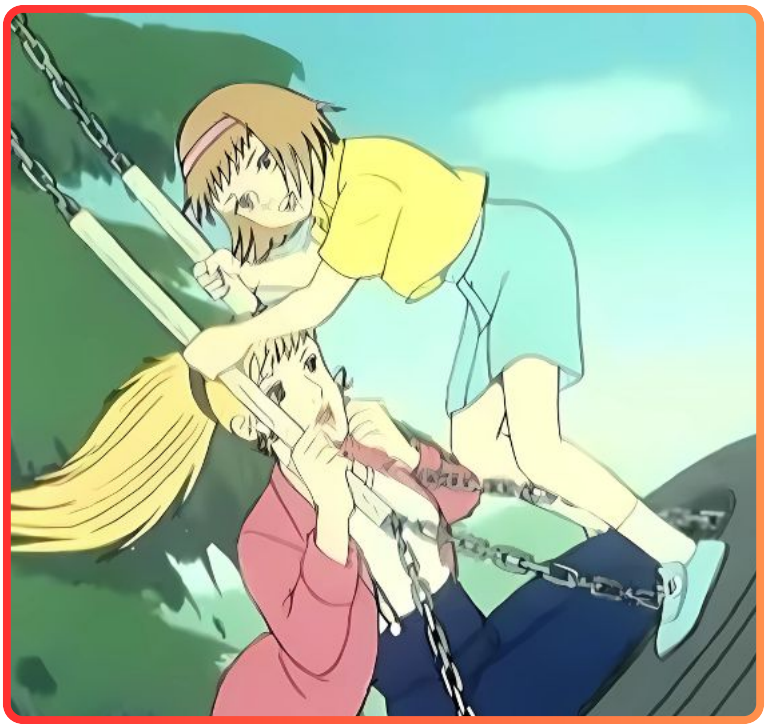
Tout va pour le mieux jusqu'au moment où les deux explorateurs disparaissent lors de leur mission en Afrique. Sophie et Virginie sont alors confiées à l'orphelinat Le Haut Clos, dirigé avec fermeté par désir Madame Lassart. Placées dans des bâtiments séparés à cause de leur différence d'âge, Sophie et Virginie un devoir faire face aux mesquineries de leurs camarades mais aussi apprendre la vraie valeur de l'amitié. Peu à peu, alors que la série nous propose de suivre les déboires un peu mélos des deux héroïnes, particulièrement ceux de Virginie, le scénario glisse vers l'intrigue policière et les étranges circonstances de la disparition du couple Mercier.
Les relations entre les personnages prennent de l'épaisseur. Les amis que l'on croyait être pour toujours sont susceptibles de devenir des traîtres et les adversaires d'un jour pourraient s'avérer de solides soutiens. Un climat lourd, invitations facile à un sentiment de paranoïa, s'installe progressivement et donne tout son sel au scénario. Grâce à leur efforts et leur perspicacité, Sophie et Virginie retrouvent enfin leur trace de leur parents, sains et saufs. Le retour à la vie normale s'avère grandement méritée après bien des péripéties...



AVENTURES AFRICAINES

Dans la seconde saison, nous retrouvons Virginie, désireuse de suivre les traces de ses parents en achevant ses études d'archéologie par un voyage... en Afrique ! Plus mature, sortie grandie de son expérience difficile à l'orphelinat, la jeune fille se sent armée pour partir à la recherche d'une tribu disparue, les Immas. Catherine et Frédéric, fruits d'une amitié nouvelle née durant ses dernières épreuves, l'accompagnent dans l'expédition avec dans les bagages, la petite sœur Sophie, le jeune et turbulent Paul ainsi que le gros chien Tudor. Quelle équipe incroyable ! Là encore, le voyage se révèle semé d'embûches car sur leur chemin se dresse l'intrigant et dangereux docteur Franck, responsable des déboires des parents de Virginie lors de la saison 1. Il cherche à se venger du couple Mercier à travers la jeune équipée. Il ne lésine pas sur les moyens d'y parvenir en recourant à diverses drogues et autres manigances machiavéliques...

Cette seconde saison met davantage l'accent sur l'aventure pure et le dépaysement avec les paysages et les animaux sauvages d'Afrique.



SOPHIE, VIRGINIE... ET DOROTHÉE

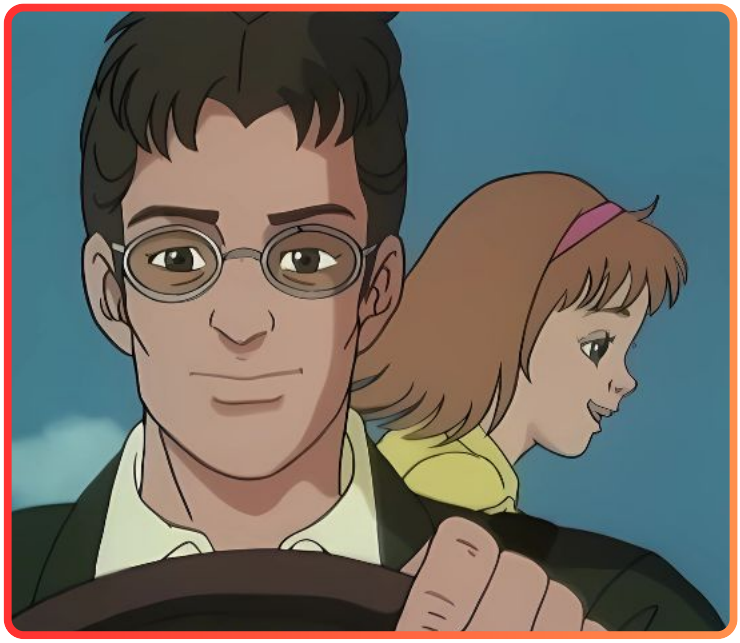
La saison 1 de Sophie et Virginie est arrivée le 12 décembre 1990 dans le Club Dorothée et la saison 2 a suivi en 1992. Pour lancer en grande pompe cette série animée française programmée dans l'émission, rien n'a été laissé au hasard. Dorothée en a d'ailleurs interprété le générique, tandis que jusqu'ici, la tâche était toujours réservée aux autres animateurs ou aux interprètes maison, comme Bernard Minet ou Jean-Paul Cesari. À l'écriture du scénario, on retrouvait Jean Chalopin, déjà heureux producteur des dessins animés cultes Ulysse 31 et Inspecteur Gadget (il venait de se rapprocher d'AB Productions qui signait ici sa première production animée). À la réalisation, on a retrouvé Bernard Deyriès que l'on connaît pour avoir dirigé une grande partie des séries à succès de Jean Chalopin (Ulysse 31, Les Mystérieuses Cités d'Or, Jayce et les conquérants de la lumière, Les Minipouss).

AB Productions a même organisé une conférence de presse pour faire la promotion du titre, ce que ni la chaîne, ni AB, n'avait fait jusqu'ici. Dorothée a répondu aux questions des journalistes tandis qu'Etienne Mougeotte, vice-président et Directeur de l'antenne de TF1, était ravi d'indiquer qu'on pouvait voir le TGV dans la série ! Interviewé à l'époque, le réalisateur Bernard Deyriès précisait qu'il avait été de ses transports, de ses villes, de ses architectures, de sa campagne (essentiellement dans la saison 1)...

« POUR LANCER EN GRANDE POMPE CETTE SÉRIE ANIMÉE FRANÇAISE, RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD »

Une initiative pour se démarquer probablement des nombreuses séries japonaises diffusées alors à la télévision !

Cependant, l'animation et les dessins des personnages étaient déjà très datés : ils s'apparentaient davantage à l'aspect technique des séries japonaises vieillissantes des années 1970-1980 alors que la série datait de 1990!



On remarque tout de même une nette amélioration sur la saison 2. Paradoxalement, l'animation a été en grande partie sous-traitée en Asie, comme cela se faisait à l'époque ! Enfin, et l'anecdote est triste, c'est en interprétant la chanson du générique de Sophie et Virginie (Un jour, on se retrouvera) que Dorothée a refermé définitivement les portes du Club Dorothée le 30 août 1997 en laissant orphelins les enfants qui avaient grandi en regardant ses émissions. Mais cela est une autre histoire.




L'UNIVERS
Dorothée
Sophie & Virginie

UNE PÂTE ÉLECTRIQUE

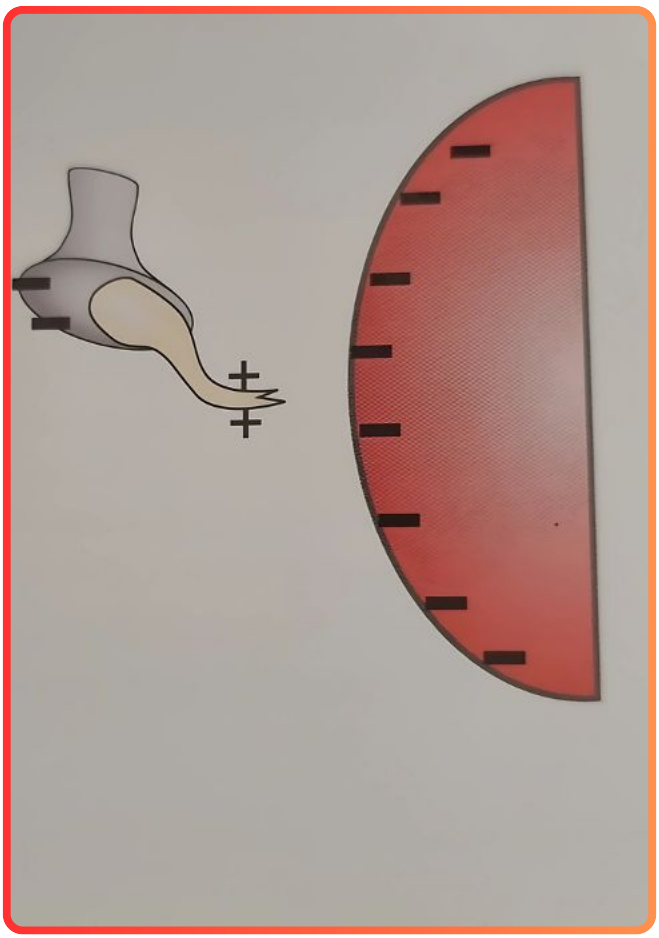
Est-il possible qu'un liquide se comporte comme un solide à l'approche d'un ballon? La réponse est oui. Le même phénomène scientifique s'observe dans une famille de matériaux appelés ferrofluides qui modifient leur comportement à proximité d'un aimant.

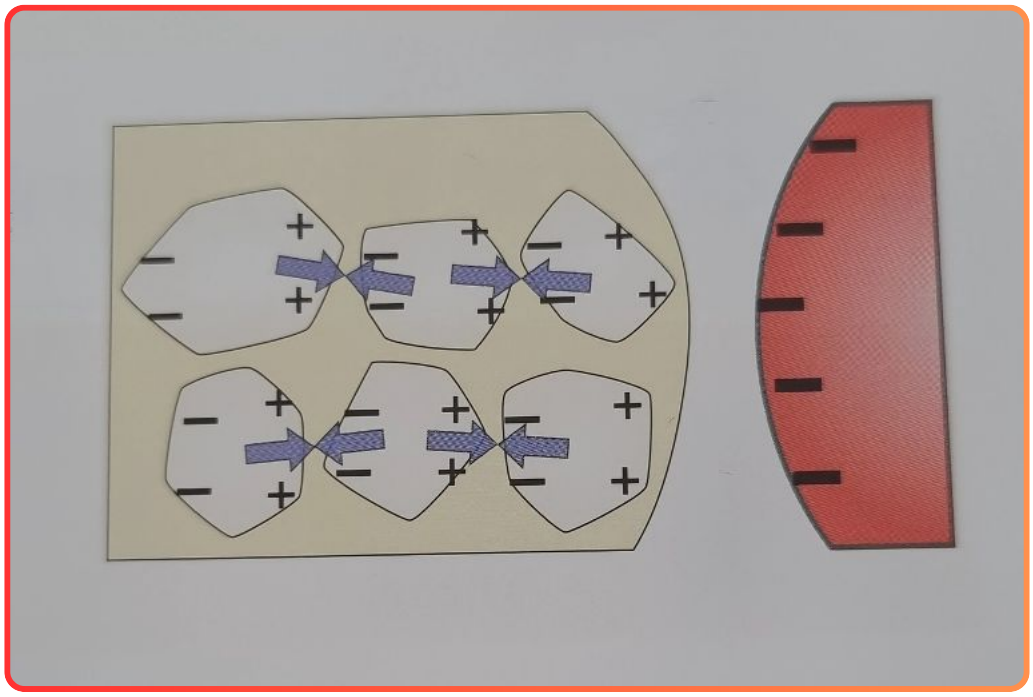


- Pour cette expérience, il te faut de la fécule de maïs, de l'huile (de cuisine) végétale, une petite cuillère en plastique et un ballon à gonfler.
- Mélange tout d'abord la fécule de maïs et l'huile végétale jusqu'à obtention d'une pâte de la consistance d'une crème épaisse.
- Gonfle le ballon et frotte-le contre tes cheveux ou un pull afin de le charger d'électricité « statique ». Lors du frottement, les charges négatives de tes cheveux se déplacent vers le ballon, qui se charge négativement.
- Prends une cuillerée du mélange fécule/ huile et approche le ballon tout en laissant s'écouler le mélange.
- Observe la fécule. Le mélange se de place vers le ballon en s'épaississante en se rigidifiant.

COMMENT CELA S'EXPLIQUE - T-IL?

L'effet est dû à l'électrostatique et au principe selon lequel les charges opposées s'attirent et les forces semblables se repoussent. La fécule de maïs est composée de minus- cules particules d'amidon d'un diamètre inférieur au centième de millimètre. Un nombre égal de charges positives et de charges négatives est réparti dans chacune de ces particules. Lorsque tu approches le ballon chargé négativement du mélange, les charges électriques pré- sentes dans les particules d'amidon sont obligées de se réorganiser. Les charges négatives de la fécule qui sont fortement repoussées par la charge négative sur le ballon se déplacent sur les faces des particules les plus éloignées du ballon. Les faces des particules qui sont les plus proches du ballon ont donc une charge positive nette. Comme les charges positives dans les particules de fécule de maïs sont désormais plus proches du ballon que les charges négatives, la force d'attraction positive nette attirera les particules vers le ballon. Ainsi la pâte de fécule se déplace vers le ballon. Pourquoi avons-nous incorporé de l'huile dans la fécule? Parce que l'huile est un isolant. Elle entoure chaque particule qu'elle isole électriquement des autres, de sorte que les charges ne peu- vent pas se déplacer entre les particules Par conséquent, lorsque tu approches ballon, les charges positives d'un côté la particule exercent une forte attraction sur les charges négatives de la particule voisine, ce qui modifie la consistance augmente la rigidité de la pâte. Sans l'huile ou si tu avais utilisé de l'eau à la place, les charges auraient pu se déplacer d'une particule à l'autre et el ne se seraient pas attirées de la même manière.





LES APPLICATIONS AU QUOTIDIEN

La réaction de la pâte électrique illustre parfaitement comment la consistance et le comportement d'un fluide peuvent se modifier sous l'effet d'un champ électromagnétique.
Les ingénieurs peuvent désormais fabriquer des matériaux appelés « ferrofluides », des liquides huileux contenant des millions de minuscules particules magnétiques en suspension. Lorsque ces fluides sont exposés à un champ magnétique, les particules s'alignent sur le champ magnétique, ce qui modifie la forme et la texture du fluide. Cette technologie s'utilise pour sceller les roulements des disques durs des ordinateurs afin d'éviter aux disques d'être souillés par les particules projetées lors de la rotation des roulements.

AUTRE IDÉE D'EXPÉRIENCE

Répète l'expérience en remplaçant l'huile par de l'eau !
Qu'observes-tu ?
La réaction est-elle identique ?



"Attention : toute expérience doit être réalisée sous la supervision d'un adulte responsable."

Au cours de l'année 1979

Groquik, l'ami des enfants

Il s'appelle Groquik, chasse les vilains méchants et est l'ami des enfants auxquels il distribue sans compter des cadeaux fantastiques, à la fois utiles et amusants, comme de formidables étiquettes à coller sur le cahier. Ce personnage, emblème d'un chocolat en poudre, est aujourd'hui une idole dans la cours d'école.



Londres, 5 mai • Margaret Thatcher au 10, Downing Street

Margaret Thatcher, 54 ans, vient d'être élus à la tête de la Grandes-Bretagne à la surprise générale. Pour la première fois, une femme dirige le gouvernement d'un pays occidental. La surprise est d'autant plus grande que Margaret Thatcher est encore assez peu connue de ses concitoyens. Elle a été ministre de l'Éducation entre 1970 et 1974 avant de succéder à Edward Heath à la tête du Parti conservateur l'année suivante. Son programme, appuyé sur quelques principes fondamentaux tels que le travail, l'esprit d'initiative, la famille et la nation, a mené les conservateurs à la victoire avec 44% des voix.





LE WALKMAN : TOUT POUR LA MUSIQUE

Il sera désormais difficile d'écouter ses chansons préférées sans son Walkman. Cet été, des dizaines de milliers d'amoureux de la musique ont découvert et apprécié ce magnétophone de poche, équipé d'un mini-casque stéréo. Il nous vient du Japon et doit son existence à Akio Morita, p-dg de Sony. Passionné de golf, celui- ci a demandé à ses ingénieurs d'ima- giner un appareil ultraléger qu'il pourrait emmener sur les parcours. Des voix s'élèvent déjà: le Walkman, disent-elles, est un danger pour nos tympans.

Starsky et Hutch, Le brun et le blond





On les confond toujours! Pour mémoire, Starsky, c'est le brun et Hutch, c'est le blond. Ces deux policiers de Los Angeles, interprétés par Paul Michael Glaser et David Soul, sont les héros d'une série justement intitulée Starsky et Hutch. Ils mènent leurs enquêtes avec des méthodes très personnelles et considérées comme atypiques dans le monde de la police. Ils parcourent la ville à bord d'une Ford Torino 1974 rouge, reconnaissable entre mille. Pour piéger les trafiquants de drogue et les voleurs, ils ferment en particulier les yeux sur les méfaits de leur principal informateur, Huggy les Bons Tuyaux.

Parmi les personnages essentiels figure également le capitaine Harold Dobey, leur supérieur hiérarchique, qui doit parfois hurler très fort pour se faire respecter. Les adolescents sont devenus des inconditionnels de cette série, tournée aux États-Unis par la chaîne ABC. Certains se demandent d'où viennent les noms choisis pour les héros. Le scénariste a emprunté le surnom d'un joueur de football qu'il a connu à l'université, Starsky, puis, en consultant l'alphabet, s'est arrêté à la lettre H. Tout simplement...

(Paris, 3 Février)

Michel Serrault reçoit le César du meilleur acteur pour La Cage aux Folles. Il y interprète Zara, travesti un peu Loufoque et altachant, vedette d'un spectacle dans un cabaret.

(Strasbourg, 17 septembre)

Le premier McDonald ouvre ses porte en France. Les Strasbourgeois, curieux, se sont précipités pour commander le fameux hamburger-frites, symbole de la marque.

Strasbourg, 17 juillet

PREMIERES ELECTIONS AU PARLEMENT EUROPEEN

Simone Veil est élue première présidente du Parlement européen. Cette élection a suscité de nombreuses polémiques. On reprochait à l'ancienne ministre de la Santé de Valéry Giscard d'Estaing de n'avoir jamais été parlementaire, et certains députés chrétiens ne lui ont pas pardonné la loi sur ITVG. Elle a pourtant été désignée au second tour, après le retrait de Christian de La Malène, président du groupe des démocrates européens. Elle se retrouve ainsi à la tête d'une assemblée désignée au suffrage direct par les neuf États de la Communauté pour une durée de cinq ans. La plus forte participation a été celle de la Belgique (88%), la plus faible celle de la Grande-Bretagne (31 %). Les Français se sont abstenus à 40 %. Quatre cent dix sièges étaient à pourvoir. Les socialistes et les sociaux-démocrates y sont majoritaires avec 112 sièges, les démocrates-chrétiens les suivent avec 106 sièges, les partis conservateurs avec 63 sièges. Les partis communistes et libéraux obtiennent respectivement 44 et 40 sièges. En France, la gauche a reculé au profit du centre et de la droite pro- européenne. Les pouvoirs de cet hémicycle sont très réduits. Il ne peut pas proposer de lois, mais peut déposer des amendements et user de son veto dans certains domaines. Dans d'autres, il a uniquement un rôle consultatif. Il vote également les budgets communautaires et travaille avec le Conseil de L'Europe.



LES NOUVEAU ROI D'HOLLYWOOD

Un nouveau cinéma hollywoodien, très différent de celui des années 40-60, envahit la planète. Des films à gros budgets, aux thèmes particulièrement spectaculaires, sont de plus en plus nombreux à toucher un large public, en particulier les adolescents. Pour eux, la formule « In space, no one can hear you scream »>, autrement dit « Dans l'espace, personne ne vous entend crier »>, est désormais familière. Elle évoque Alien, un longmétrage qui a coûté 11 millions de dollars et en a rapporté 60. Sigourney Weaver, Tom Skerritt et John Hurt sont les interprètes principaux de cette histoire qui débute à bord d'un vaisseau spa- tial, en route vers la Terre, après une mission commerciale de routine. L'équipage découvre une créature en forme d'araignée qui devient gigantesque et commence à tuer tout le monde sur son passage. La seule solution est de l'expulser vers l'espace. Il y a aussi beaucoup de morts dans Apocalypse Now, de Francis Ford Coppola, qui a été cette année l'événement du Festival de Cannes et a remporté la palme d'or. L'histoire raconte le périple d'un capitaine de l'armée américaine, Willard, à qui les services secrets confient la mission de retrouver et d'exécuter le colonel Kurtz, dont les états de service étaient jusqu'ici exemplaires. Le tournage s'est déroulé aux Philippines, au cœur de la jungle, dans des conditions extrêmement difficiles. Le plateau a ainsi été ravagé par un ouragan. Le triomphe de Coppola récompense des efforts démesurés.

29 septembre

LES MOTARDS EN COLÈRE

Pour la première fois, les motards ont manifesté dans toute la France. Plusieurs milliers d'entre eux ont ainsi symboliquement protesté contre un projet de vignette qui taxerait les motos au même titre que les automobiles. Les arguments pour s'opposer à cette mesure ne manquent pas. Le plus fort est sans doute la destinée première de la vignette auto qui n'a jamais été respectée : de l'argent pour le troisième âge. Les « hommes à la moto >> ont reçu un soutien de poids particulièrement symbolique d'un passionné de cette forme de conduite, le journaliste Yves Mourousi.

Récré A2 : la bande de copains



Le succès - et donc le développement - de Récré A2 ont conduit Jacqueline Joubert à entourer Dorothée d'une bande de copains devenus désormais aussi ceux de millions d'enfants, qui ne connaissent que leurs prénoms: Ariane, Willy et Patrick. Chaque mercredi après-midi, ils accompagnent l'animatrice tout au long de séquences réalisées en direct par Jacques Samyn, entre la diffusion de deux épisodes de Candy, de La Panthère rose ou de Wattoo Wattoo. Derrière ces prénoms se cachent des jeunes talents aux personnalités très différentes. Avant de passer de l'autre côté de la caméra, Ariane Gil a travaillé en coulisses et participé à la préparation de nombreuses émissions de variétés, comme Midi-Première. Un jour, elle a même remplacé Danièle Gilbert, en direct, au pied levé, parce que « la Grande Duduches, victime d'une panne de voiture, n'était pas arrivée à l'heure sur le plateau. Willy s'appelle en réalité William Leymergie. Il a débuté à l'ORTF comme journaliste à France-Inter, a fait un petit tour par les pro- grammes jeunesse puis a rejoint TF1. Recruté sur Antenne 2 par Jacqueline Joubert pour Récré A2, c'est aussi le producteur de Disney Dimanche. Quant à Patrick Simpson-Jones, qui est capable de s'exprimer en cinq langues, il a été engagé pour son sourire charmeur et sa belle voix grave mais surtout pour transmettre sa passion du sport aux enfants. Chaque semaine dans Sport Récré A2, retrouvant ses réflexes de professeur de tennis, de ski nautique et de windsurf au Club Méditerranée, il explique les sports de manière très simple afin d'inciter les enfants à les pratiquer. Il évoque aussi, en privé, son autre passion moins connue du grand public: l'aviation. Il inter- vient également tout au long de l'après-midi dans des saynètes écrites par Christian Mouchart François Arrignon et Jean Lacroix. Ce dernier qui trousse aussi des parodies pour Thierry L Luron, propose ses « Anagrammes ». Un bon moyen de s'instruire en s'amusant.

La bataille des planètes

Novembre, Les Visiteurs du mercredi, TF1

Incorruptibles, inseparables, invincibles. Ils sont cing orphelins, unis comme les doigts d'une main: Marc, leur commandant, Thierry, l'intrépide second, Princesse, experte en mécanique, Kipa, le petit frère du groupe, et Allumette, le bon vivant. Elevés à l'école des ninjas, ils possèdent tous des facultés physiques et mentales hors du commun. Ensemble, ils forment le groupe d'intervention Phénix, contre l'invasion des troupes extraterrestres du redoutable Zoltar. Une nouvelle série japonaise qui, avant d'arriver sur les écrans de TFI pour concurrencer les aventures d'Actarus et d'Albator, a préalablement été revue et corrigée par les Américains pour « occidentaliser» son contenu -Suppression des bagarres les plus violentes et des petites culottes, introduction du robot 7 Zark 7 pour boucher les trous-et aussi lui donner un côté Star Wars.





Maraboud'Ficelle avec Maître Cabu

L'idée vient de William Leymergie. Il a convaincu sans la moindre difficulté d'intégrer Cabu, dit Maître Cabu, dans l'équipe de Récré A2 le temps d'une séquence intitulée Maraboud ficelle. Inspirée par un jeu très ancien, elle permet au dessinateur d'imaginer et de réaliser en direct, avec la complicité d'enfants qui l'entourent, le scénario d'une petite histoire. Dorothée et Jean Lacroix sont également présents pour ce moment aussi joyeux qu'improvisé. « Le dessin passe bien à la télé, ce qui m'oblige à faire un effort de clarté et de simplicité », précise Cabu, qui retrouve le petit écran après avoir traversé ce que l'on appelle une « zone de turbulences ». Le créateur du Grand Duduche, qui participe régulièrement à l'émission L'Invité du jeudi, a été suspendu pendant quelques semaines pour « impertinence ». Jacques Martin lui a reproché, en particulier, de s'être moqué de lui dans une double page de Charlie Matin intitulée « Les nouveaux curés de la télé ». Aujourd'hui, apparemment, l'incident est clos.

Les idoles des enfants

Les années Dorothée ont également marqué l'essor d'autres chanteuses, dont le public était principalement composé de jeunes enfants de moins de 12 ans. Face à ce phénomène, les professionnels du disque ont rapidement identifié un marché prometteur et s'y sont engouffrés avec des fortunes diverses, profitant de la voie ouverte par Dorothée et Chantal Goya. Bien que des rumeurs aient circulé sur une prétendue brouille entre elles, la réalité était bien différente : elles s'appelaient régulièrement, simplement pour échanger et partager des moments de complicité.
Karen Cheryl, quant à elle, lorsqu'elle a choisi de transformer son image de « reine du disco » pour s'adresser à un nouveau public, s'est naturellement tournée vers Dorothée pour obtenir conseils et encouragements. Enfin, Dorothée a joué un rôle clé dans les débuts d'Hélène en studio, la soutenant avec bienveillance et l'applaudissant sur scène, non avec jalousie, mais avec une sincère fierté. Une belle illustration de la confraternité artistique.



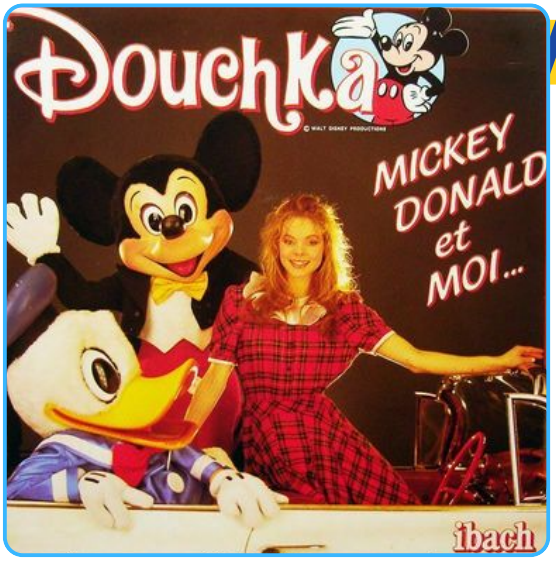
Chantal Goya

C'est en interprétant Un lapin pour combler un vide dans une émission de Maritie et Gilbert Carpentier que Chantal Goya est devenue l'idole des enfants. Le début d'un triomphe discographique qui l'a menée sur les scènes de France et d'Europe avec des comédies musicales écrites et composées par Jean-Jacques Debout, son mari, qui ont affiché complet pendant des années. Entourée de Bécassine, Pandi Panda ou des Pieds Nickelés, elle est ainsi devenue Marie-Rose, la fée des tout-petits, celle dont on peut se demander, dans une tête de bambin, si elle existe vraiment...

Karen Cheryl



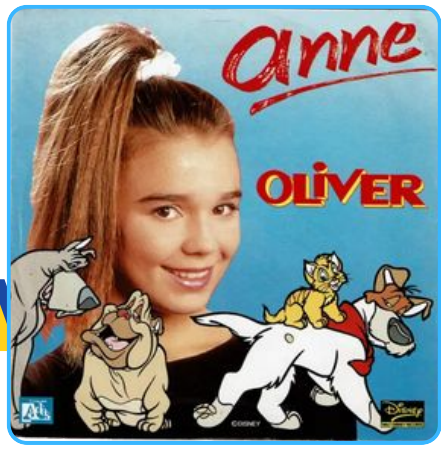
Isabelle Morizet a mené plusieurs carrières. Elle a débuté en 1976 sous le nom de Carène Chéryl en interprétant Garde-moi avec toi, avant de devenir Karen Cheryl, reine du disco, vedette du Top 50 avec Sing to me Mama. Au milieu des années 80, histoire de montrer qu'elle a d'autres talents, elle devient animatrice d'émissions pour enfants. Elle va successivement présenter Destination Noël, Vitamine, puis La Lucarne d'Amilcar. Enfin, en 1995, elle rejoint l'équipe de la sitcom Les Nouvelles Filles d'à côté. Un clin d'oeil d'amitié à Dorothée et à ses copains d'AB.



Douchka

Douchka est une véritable enfant de la balle. Fille de l'actrice Pascale Petit et de Giani Esposito, poète et interprète, elle devient mannequin à l'âge de 12 ans puis signe, au lendemain de ses 18 ans, un contrat avec Disney, Dans la foulée, elle enregistre un disque intitulé Mickey Donald et moi, qui se vend à plus de 150000 exemplaires. Consa- crée chanteuse pour enfants, elle va, pendant trois ans, connaître un certain succès en interprétant, entre autres, Élémentaire mon cher Baloo et Taram et le chaudron magique, puis animer, pendant l'été 1988, une émission intitulée L'Eté en baskets, diffusée sur Antenne 2.

En 1987, Douchka décide de quitter l'univers Disney et Anne, qui a été l'une de ses choristes, assure la relève, Elle connait bien le monde des enfants puisqu'elle a participé, à 7 ans, à l'enregistrement & Emilie Jolie. A la fin des années 80, elle accumule les succès discographiques. Elle enregistre ainsi la bande originale du dessin animé Oliver, qui se vend & plus de 500 000 exemplaires, Elle connait un succès identique avec la chanson de La Petite Sirène et devient, parallèlement, une familière du petit écran. Elle pré- sente ainsi, le dimanche après-midi sur TF1, Disney Parade avec Jean-Pierre Foucault, Mais elle grandit et il lui faut, à son tour, céder la place.



Anne



Hélène Rollès

Bien avant de croiser la route des « garçons » qui l'ont consacrée vedette, Hélène Rollès a découvert les plateaux de cinéma en tournant dans Le Mouton noir, avec Jacques Dutronc. Elle a alors 13 ans, l'âge de ses fans quand elle va devenir une star de l'écurie AB Productions grâce à des chansons et à une sitcom passionnément suivie par des millions d'adolescents. Dans ses grands yeux verts, son premier 45 tours, en 1987, connaît un succès d'estime. Cinq ans plus tard, celle qui n'était jusque-là que la grande sœur de Justine dans Premiers Baisers enregistre Pour l'amour d'un garçon, et surtout Je m'appelle Hélène, qui lui vaut la consécration: une série de concerts au Zénith de Paris, puis, en 1995, à Bercy.



L'UNIVERS Dorothée

"On se retrouve dans le prochain numéro,
à ne pas manquer !"

Je compte sur vous !

